







## PROBLEMES ESSENTIELS

### La technique et l'esprit

LA REVOLUTION EST-ELLE « FATALE » ?

**B**IEN n'est plus fatal à la révolution que de croire en sa fatalité. Bakounine compria sur l'échéance révolutionnaire plusieurs années et, peu avant sa mort, il prédit que l'Espagne n'était pourtant pas prête et écrivit des paroles débuisées qui annulaient complètement la grande espérance pour laquelle il avait tant lutte. Kropotkine a cru toute l'émancipation sociale dans la période devant l'occupant fasciste, par lequel l'ordre de l'histoire : il croit à son événement prochain en France et, de là, dans le reste de l'Europe. Et en 1921, un des derniers documents — sinon le dernier — que l'on connaît de lui, sa lettre à Atabékin, renouvelait le même bal : « Je crois que, dans les dernières années, nous pourrons venir, les syndicats ouvriers et les coopératives — les coopératives précise — comme celles que nous avons en Russie (1) — constitueront des bases puissantes pour l'avènement de la société socialiste et libertaire. »

Même si l'espérance révolutionnaire, exprimée aussi, leur fait l'imminence de la révolution. On sait ce qu'en fut. Soit que les conditions historiques, politiques et économiques n'aient pas été remplies, soit que le peuple ait eu moins de capacité d'accès à l'ordre. On peut toutefois dire que les partis politiques aient devisé leurs masses dans la voie parlementaire, ou encore que les militants révolutionnaires n'aient pas été à la hauteur de leur tâche, peut-être pour toutes ces causes à la fois, et d'autres encore, mais non trop toujours dans le régime du capitalisme et l'Etat.

Peut-être en sortirons-nous bientôt. Mais je considère qu'il est mortel de croire que cela est inévitable. C'est parce, qu'en a eu la révolution immédiatement, que trop de nos amis sont partis à l'assassinat au lieu de la préparer sérieusement. C'est alors qu'a cru et répété que les masses allaient, d'un moment à l'autre, prendre les ateliers, les usines, les moyens de transport, etc., que l'on n'a pas fait, auprès de ces masses, le travail de préparation qui s'imposait. L'opinion publique a été déçue, mais ce, croyant certaine la réalisation de ce qu'il souhaitait, il ne fait pas ce qui est nécessaire pour qu'elle ait lieu. Et le temps passe, les déviations s'accroissent, les adversaires renforcent leurs positions.

LE PROGRES PAR LA SCIENCE ET LE « SOCIALISME SCIENTIFIQUE » SE SONT-ILS VERIFIES ?

C'est entendu : nous assistons, en ce moment, à de nouvelles découvertes prodigieuses dans le domaine de la science et de la technique. L'homme, réalisant le rêve des alchimistes du moyen âge,

Section Culture y Propaganda  
Comité Nacional

L'Exposition d'Art espagnol en exil sera inaugurée, le 2 avril, à 16 heures, « Galerie La Boëtie », 83, rue de la Boëtie, Paris (6<sup>e</sup>). Météo Marbeuf ou Philippe-du-Roule.

Restera ouverte jusqu'au 16 avril.

Tous les Amis de l'Art et de l'Espagne se feront un plaisir d'y assister.

décompose et recompose la matière, et a détruit nos derniers défenses, au caoutchouc la dureté de verre ; au verre, la souplesse du caoutchouc, transmet tout en tout. Cela implique-t-il que la transformation de la société dans un sens socialiste et libertaire soit absolument certaine ?

Il n'existe pas le produit naturel des enfantements de la science. Tout l'histoire est là pour le prouver. Marx avait basé le socialisme « scientifique » sur l'évolution économique, conditionnée par la technique de l'économie capitaliste. Ses raisonnements sont d'ailleurs très logiques. Les petits fabricants, techniquement inférieurs, ne peuvent résister aux grands. Une grande fabrique, qui produit autant que dix petites fabriques, aura moins de frais généraux, pourra appliquer des méthodes plus perfectionnées, partant, pourra plus baser des articles de meilleure qualité. Selon Marx, la concentration industrielle que Proudhon avait annoncée avant lui — est inévitable. Par voie de conséquence, les plus grands capitalistes élimineront les plus petits, si bien qu'à la fin il restera qu'une poignée de privés, sur qui il sera facile de déposséder, et c'est alors que les exportateurs seront expriés.

Mais contre ce mécanisme des choses et cette dialectique discursive des idées s'est manifestée la dialectique irréfutable des faits. Ces faits nous prouvent, statistiques en mains, que le travail des privés, malgré ses difficultés, a augmenté presque partout. Dans les nations industrielles — Etats-Unis, Angleterre, Allemagne, France, etc. — la bourgeoisie est en croissance par rapport à l'accroissement de la population. Le privilège à pris des formes inattendues : capital financier et matériels des compagnies, intermédiaires commerciales et autres, des employés d'Etat, etc. Aujourd'hui, quand besoin en est, l'Etat crée pour son soutien de nouvelles classes de petits propriétaires, comme cela s'est produit par la réforme agraire de l'Est de l'Europe après la guerre de 1914-1918, et se reproduit encore maintenant.

L'ILLUSION MARXISTE DES PAYS « HAUTEMENT DEVELOPES »

Toujours de sa théorie « scientifique », Marx avait annoncé que la révolution se produirait d'abord en Angleterre. Puis en Allemagne. Et le premier résultat fut une révolution sociale, au lieu (d'après) avec Bakounine que son intuition géniale et sa faculté de tout embrasser ne trompaient pas, en Russie. Si elle a été déviée par le Capitalisme, elle n'en était pas moins à son origine. Il n'est pas douteux que l'Espagne fut l'exception de l'histoire. Mais, ce que l'on n'avait pas prévu, un facteur volontariste est intervenu : la volonté de fer d'une poignée d'hommes près à tout pour s'emparer du pouvoir, volonté servie, il faut le dire, par une intelligence et une expérience indiscutables et par un don de manœuvre qui assure leur succès (1).

Une autre révolution, moins étendue, mais combien plus profonde, s'est aussi produite dans un pays qui ne réunissait aucun des conditions indispensables : l'Espagne. La Russie n'avait quinze pour cent d'ouvriers industriels. L'Espagne n'en avait pas vingt-cinq pour cent. Et en Espagne, ce sont les paysans qui ont su le mieux s'organiser

### LE COIN DES JEUNES

### Entre copains...

On nous écrit :

Le 4 avril 1947.  
CONTINUEZ, camarades-rédacteurs du « Libertaire », continué ! Vous êtes dans le droit chemin, votre vérité gagne les cours et enflamme les esprits.

Chaque jour de nouveaux lecteurs, couverts en eux des anarchistes et écartelés désormais le sens préjoratif qui s'attachait à ce mot.

Courage ! Lamentons moins sûrement les idées libertaires se propagent et vont ouvrir l'avenir des horizons tout nouveaux. Ces idées sont la seule raison d'espérer l'avenir et d'attendre des jours meilleurs. Chez nous, « Le Libertaire » est de plus en plus lu et de plus en plus compris.

Pourquoi ?

Parce que vous pensez et razonnez juste, parce que vous êtes humaines et n'avez qu'un seul but : l'affranchissement de l'homme et par conséquent son mieux-être. Je vous offre un journal comme une véritable bible donnant les justes idées du respect de la dignité humaine, de l'amour de la vraie liberté, du travail sans esclavage et de la justice.

Nous devons toujours travailler et lutter sans cesse, mais dignement et honnêtement, sans bassesses humaines, sans la colère pourrait nous conduire. Il est difficile d'être compris dans un monde égoïste et méchant où, seule, règne la tyrannie. Mais... courage, le temps travaille pour nous !

Quel dommage que « Le Libertaire » ne soit pas traduit en toutes les langues et propagé sur tout le globe !

(Signature et adresse).

P. S. — Je certifie mes noms et adresses exacts, lorsqu'on lit la vérité à nous.

SEBASTIEN FAURE

Les douze preuves de l'inexistence de Dieu

La brochure : 6 fr. Franco : 850  
Par 20 Brochures, Franco 105  
Par 50 Brochures, Franco 210

Envoyer commandes et Fonds à JOULIN Robert, 145, quai de Valmy, Paris. C.C.P. 5561-76 Paris.

Si tu ne deviens pas athée ! Car ja

Lucien BACQUE.

## EN INDOCHINE

### Ce que fut l'agression du capitalisme français



La PAIX ne faisait évidemment pas l'affaire des militaires français. A la provocarion de l'Etat, ils étaient au contraire de faire, mais il fallait donc en ajouter une seconde, plus d'ordre, dans la capitale même du Viêt-Nam, à Hanoï. C'est pourquoi, le 17 décembre, un certain de parachutistes français « pénétrèrent dans le quartier animé d'Hanoï et s'y installèrent, sans les autorités, afin d'en « retrouver le corps d'un de leurs camarades » qui y avait été assassiné quelques jours auparavant.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations. Mais ce dont ne se rendent pas compte les chefs de batailles du Quai d'Orsay, qui sont toujours en état de faire de l'homme blanc sur les terres de l'Asie, c'est que l'Angleterre, qui a été la dernière Etat à abandonner ses colonies, a été la dernière à maintenir le droit à la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations. Mais ce n'est pas que Syrie soit une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

Qui fut au sujet cette opération ? Une opération régulière, ordonnée par le commandement, ou une provocation, et encadrée ? D'après les témoignages, il semble que le commandement n'a pas été particulièrement content de cette partie de perfidie. A vrai dire ce ne fut pas une partie de la colonisation française, c'est l'histoire de toutes les colonisations.

